

UNITÉ(S)

Coffre de chantier intellectuel
d'une future pratique d'architecte

Benoît PARISEL

Directrice d'étude : Élodie MAS

Mémoire HMONP - Juillet 2024

« L'unité est la forme de toute beauté. »

Saint Augustin¹

¹ Citation attribuée à Augustin d'Hippone (354 -430), ou Saint Augustin, philosophe et théologien chrétien romain.

AVANT-PROPOS	6
---------------------	---

INTRODUCTION	8
---------------------	---

Coffre de chantier – Sujet – Plan

I. FONDER	17
------------------	----

EXPÉRIENCES	18
--------------------	----

Exp. personnelles « radicales »
Exp. académiques en architecture
Exp. professionnelles en agences

SAVOIR THÉORIQUE	26
-------------------------	----

Radicalité – Simplicité
Unité architecturale simple et radicale

SAVOIR PRATIQUE	36
------------------------	----

Économie de moyens – Éco. de décisions
Éco. de formes – Éco. de représentation
Éco. de construction – Mono-matérialité

RÉALITÉS (PHYSIQUES)	50
-----------------------------	----

Vide – Gravité – Lumière – Climat
Topographie – Déjà-là – Extension

II. METTRE EN FORME	65
----------------------------	----

UNITÉ	66
--------------	----

Abstraction – Figure – Monolithe – Volume simple
Signe – Parcours – Trame égalitaire

UNITÉS	80
---------------	----

Auto-contrainte – Différence et répétition
Trame générative – Symétrie, asymétrie
Modules – « Surrationalisme »
Tableau de synthèse

III. METTRE EN ŒUVRE	97
-----------------------------	----

CHAMPS D'APPLICATION	98
-----------------------------	----

Mobilier – Commande privée
Concours ouverts – Manifestations publiques
Recherche-Enseignement

MODE D'EXERCICE	112
------------------------	-----

Entre artisanat et faire ensemble

CONCLUSION	116
-------------------	-----

BIBLIOGRAPHIE	120
----------------------	-----

CURRICULUM VITAE	122
-------------------------	-----

AVANT-PROPOS

Le mémoire qui suit est le fruit d'un regard qui couvre presque trois décennies, après des études d'architecture commencées à Nancy dans les années 1990, une vingtaine d'années passées dans trois agences généralistes dijonnaises successives, un aléa de santé, une reprise des études en 2019 dans le cadre de la formation professionnelle continue (FPC) à l'École d'architecture de Lyon (ENSAL), et l'obtention du diplôme d'État d'architecte (DEA) en juin 2023.

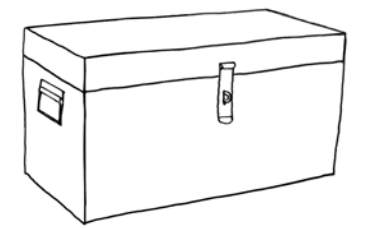
Comme la grande majorité des stagiaires FPC de ma promotion fraîchement diplômés, j'ai décidé de poursuivre mes études avec la formation HMONP directement après le diplôme. Le but est de rester dans la dynamique et d'aller au terme de cet engagement qui couple activité professionnelle et études. En effet, le DEA était une première étape, mais il nous laisse globalement dans la situation professionnelle dans laquelle nous étions déjà. Avec le diplôme HMONP, il s'agit de franchir un nouveau palier dans notre carrière en termes de perspectives professionnelles et de responsabilités.

Tout ce temps, passé entre études et pratique professionnelle, me conduit à proposer un sujet de mémoire qui ne soit pas uniquement focalisé sur un sujet d'actualité. Je n'ai pas non plus souhaité m'arrêter à une spécificité géographique, constructive ou spécialisée, il s'agit ici de définir une pensée préalable à une future pratique d'architecte. Ce choix m'a conduit à interroger des thèmes aussi universels qu'intemporels de l'architecture, à la lumière d'un savoir accumulé et de convictions qui se sont consolidées.

INTRODUCTION

COFFRE DE CHANTIER

Le statut de ce mémoire est celui d'une caisse à outils, ou plutôt d'un coffre de chantier (Fig. 1), ce qui correspond mieux au secteur du bâtiment. Ce sont ces mêmes coffres qui sont mis à la disposition des étudiants dans les ateliers de l'ENSAL (de couleur bleue côté licence et rouge côté master). Ce coffre me rappelle aussi le milieu d'où je viens. Il constitue un volume simple et unitaire, assez grand pour contenir des outils de nature et de taille différentes. Le terme « outil » est utilisé dans de multiples champs d'activité en dehors de l'artisanat ou de l'industrie, en particulier pour désigner des moyens théoriques.



. (1)

Ce coffre de chantier intellectuel est la dernière occasion qui m'est offerte pour faire un inventaire des outils de conception architecturale que j'utilise déjà à mon niveau et qui sont, à mon sens, pertinents en vue d'une future pratique de la maîtrise d'œuvre. Cet inventaire sera réalisé dans un dialogue entre une connaissance de la discipline architecturale et une pratique personnelle. D'après l'article 1 de la loi n° 77-2 du 3 janvier 1977 sur l'architecture : « L'architecture est une expression de la culture ». C'est en regard de cet aspect de la discipline que ce mémoire se positionne.

SUJET

Au fil des projets d'architecture et de mobilier que j'ai dessinés, une volonté de mettre en œuvre des parti pris formels forts apparaît. Ces propositions se veulent claires vis-à-vis des usages, cohérentes sur le plan constructif, porteuses de poésie, tout en prenant position vis-à-vis du contexte bâti et paysager. Il s'agit donc d'interroger ici la capacité de ces partis pris à devenir la raison d'être d'une activité d'architecte. Le sujet s'est précisé à la suite de resserrements

successifs. Sa préparation en Master 2 a porté sur la *conception radicale*. La radicalité étant ce vers quoi nos enseignants de projet nous encouragent, en particulier en licence, afin de soutenir notre propos de manière forte et claire. Pour autant, le terme de radicalité interroge. De quelle radicalité parle-t-on ? N'y a-t-il pas plus radical que soi ? Puis-je assumer ce terme ? D'autant que la radicalité n'est pas un but en soi si elle n'est pas au service de valeurs revendiquées. En réalité, la radicalité que je développe dans mes projets s'apparente à une radicalité douce, puisqu'il ne s'agit pas de « retourner la table ». Une radicalité, qui se concentre sur une résolution géométrique de la forme construite, une radicalité formelle au service du sens.

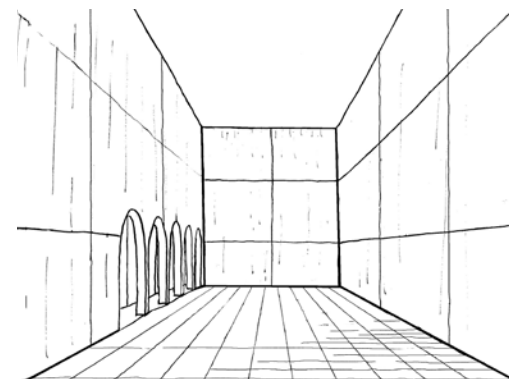
Mes différentes esquisses laissent aussi transparaître une certaine simplicité conceptuelle et formelle. En effet, la simplicité formelle s'y manifeste par l'emploi de volumes simples, d'une relation claire à l'environnement proche, ou par des volumétries plus complexes mais construites à partir d'éléments ou d'opérations géométriques simples. La simplicité formelle, sous ses différents aspects, présente plusieurs vertus : elle permet, à l'instar de la radicalité, de porter un discours fort et clair à l'aide d'outils conceptuels, rhétoriques, graphiques et constructifs. Ce terme fait aussi référence à des expressions comme « Nouvelle simplicité »¹, « Simple, c'est plus »², ou encore au livre de Bernard Quirot : *Simplifions*³.

Finalement, les notions de *radicalité* et de *simplicité* se rejoignent dans la notion d'*unité*. En effet, quoi de plus radical et de plus simple que l'*unité*, si ce n'est le néant ? En soi, l'*unité* est sans doute la valeur la plus commune, la plus répandue, en architecture. On la retrouve

à toutes les époques, des plus anciennes à aujourd'hui. C'est elle qui permet de caractériser les modes constructifs, les différents styles, ou même les typologies. Par ce fait, on peut toujours lui attribuer une forme de *radicalité*, même lorsque celle-ci est indépendante de la volonté humaine mais conditionnée par un contexte. Par contre, l'*unité* ne rime pas nécessairement avec *simplicité*. La complexité du réseau viaire des centres-villes médiévaux, ou des favelas de Rio, n'empêche pas une unité d'ensemble, pas plus qu'une ornementation abondante. L'*unité* dont il s'agit ici est celle d'une *unité formelle simple et radicale*.

Pourquoi chercher à construire un mémoire HMONP sur cette notion d'*unité* liée à des questions formelles ? Le sujet de la forme en architecture est vite polémique pour qui ne retient que certains aspects de la postmodernité à cet égard. En revanche, s'intéresser au sujet de l'*unité architecturale* à travers une *économie formelle* permet de réactualiser le sujet vis-à-vis de considérations pratiques et éthiques.

L'*unité formelle* ne garantit pas une bonne architecture, mais elle en est peut-être une condition. En réalité, cette qualité supposée d'un projet architectural peut ne pas intéresser un maître d'ouvrage au premier abord. D'ailleurs, cette recherche d'*unité* est souvent non dite. Par exemple, lorsque l'agence Gens travaille à l'extension d'un établissement funéraire au milieu d'une ZAC (Thionville, 2019), sa proposition consiste à adjoindre un cloître au programme permettant d'offrir un espace de transition entre l'environnement composé de hangars métalliques multicolores et l'objet du programme : le recueillement auprès d'une personne décédée (Fig. 2). Le travail de l'architecte se décompose donc ici en deux temps : une réponse programmatique et une réponse formelle. C'est la réponse programmatique qui a convaincu le maître d'ouvrage. La réponse formelle vient dans un second temps. Elle crée une unité avec l'échelle



. (2)

1 Nouvelle simplicité : exposition organisée par l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux (06) du 01/12/2002 au 02/03/2003.

LUCAN, Jacques et al. *Nouvelle simplicité, art "construit" et architecture suisse contemporaine* Espace de l'art concret, 2002

2 Dossier de la revue D'A n°286, décembre 2020

3 QUIROT, Bernard. *Simplifions*, Cosa Mental, 2019-2021, Caryatide, 2022.

et la volumétrie des bâtiments des grandes surfaces commerciales environnantes, en proposant un volume qui unifie en l’englobant la maison existante et le projet. Le nombre de matériaux apparents en façades est lui-même réduit : un béton brut de décoffrage parfaitement tramé pour les parties les plus nobles, et un bardage en tôle ondulée d’aluminium pour les parties plus industrielles. En résumé, l’*unité formelle simple et radicale* répond ici à la plus-value offerte au programme, ainsi qu’à la relation au site.

PLAN

Pour en revenir au mémoire, celui-ci sera composé de trois parties selon le principe « avant, pendant, après ». La première partie, intitulée « Fonder » recensera les expériences personnelles, académiques et professionnelles qui ont conduit au choix du sujet, les éléments théoriques participant à définir le sujet et un savoir pratique destiné à mettre en œuvre les intentions sous-jacentes à la notion d’*unité*. Ce savoir pratique sera basé sur l’*économie de moyens*, telle qu’elle est promue par l’architecte Éric Lapierre⁴. Enfin, afin d’ancrer le sujet dans le réel, qui est le lieu de l’architecture, le rapport entre l’*unité* et la réalité physique sera étudié à travers quelques thèmes fondamentaux de l’architecture générateurs d’*unité*.

La deuxième partie du mémoire, « Mettre en forme », sera consacrée à répertorier les formes que peut prendre une *unité simple et radicale* à partir d’une mise en parallèle de quelques travaux personnels et de projets construits de référence, sans comparaison d’échelle ou de valeur. Le terme *unité* désigne à la fois un ensemble et l’élément indivisible participant à cet ensemble, comme l’unité d’un mur en briques dans son homogénéité matérielle et l’élément constructif

⁴ LAPIERRE, Éric. *Economy of Means How Architecture Works*. Polígrafa, 136 pages, 2019.

qu’est une brique. Cette dualité se retrouve dans le bâtiment de 40 logements sociaux construit par Sophie Delhay (Dijon, 2019, Équerre d’Argent de la catégorie habitat). L’*unité* du bâtiment en gradins, entièrement recouvert d’un bardage en tôle ondulée (Fig. 3), et l’*unité* générée par la trame carrée de 4 mètres qui donne la mesure à chacun des logements modulables (Fig. 48). « Unité(s) » est le nom qu’elle donna à ce bâtiment et il donne à son tour le titre de ce mémoire. L’*unité* (au singulier) sera étudiée comme celle générée par l’emploi de volumes simples ou par l’emploi d’une trame égalitaire propice à accueillir les usages. Ensuite, *unités* (au pluriel), étudiera l’emploi d’éléments récurrents, tels que des motifs géométriques ou des modules.

Enfin, la troisième partie du mémoire « Mettre en œuvre » consistera à projeter l’intention intellectuelle développée au cours des deux premières parties dans une pratique professionnelle. Cette projection passe par un recensement des champs d’application possibles, dans un souci de réalisme, tant à court terme et qu’à plus long terme. Une analyse synthétique sera réalisée pour chacun d’entre eux en termes de limites et de potentialités. Pour terminer cette partie, la question du futur statut sous lequel exercer sera abordé et l’éventualité d’un retour en Haute-Marne, où j’ai grandi, sera également évoquée et accompagnée d’une analyse synthétique similaire.

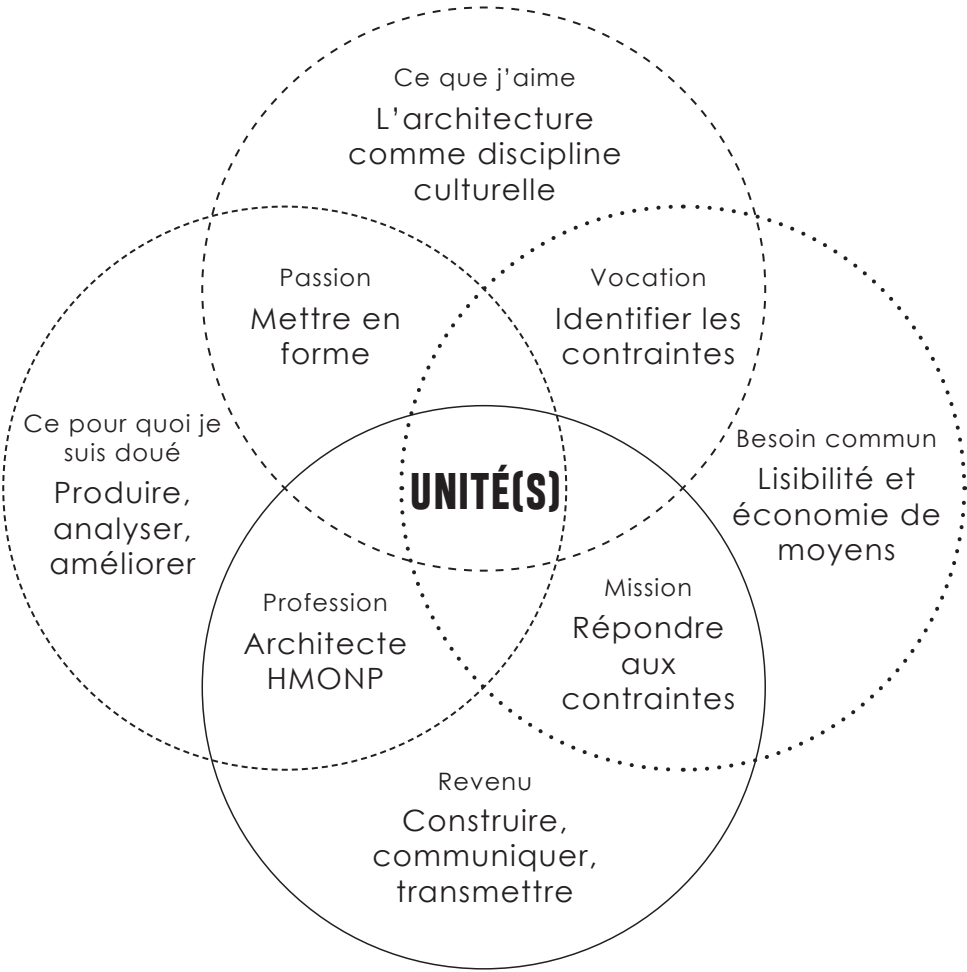
Ce travail exploratoire pourrait sembler dense à première vue, en raison de l’accumulation de thématiques et de références. Cette diversité s’explique par plusieurs facteurs. Tout d’abord, certains aspects du sujet me passionnent depuis mes années à l’ENSAN dans les années 90. De plus, ce travail a été réalisé sur une longue période, développé lors de mon Master 2 dans le cadre d’un cours spécifique aux FPC. Plutôt qu’une lecture linéaire, ce mémoire invite



. (3)

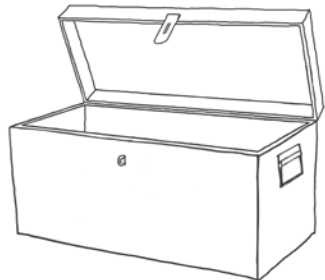
à une approche qui permet au lecteur de naviguer selon ses centres d'intérêt. Il offre plusieurs niveaux de lecture : de brefs textes introductifs à chaque chapitre fournissent un aperçu du contenu, et des croquis illustrant les références s'ajoutent aux illustrations liées à mes propres travaux, contribuant ainsi à une lecture alternative.

En résumé, ce *coffre de chantier* rassemble les outils permettant de traduire une motivation intellectuelle en actes concrets au service de l'architecture et de la société à laquelle elle est destinée. Ces outils, par leur simplicité et leur universalité, ont la prétention à être opérants professionnellement aujourd'hui. S'ils sont potentiellement déjà présents et identifiés, ils ne visent pas à constituer des limites à la pratique. La recherche de cohérence formelle *unitaire, simple* et *radicale* a vocation à une exploration et à une remise en cause permanente, au-delà de principes prédéfinis.



L'ikigai consiste à donner un sens à sa vie en trouvant un équilibre entre ce qu'on aime, ce dont on a besoin et ce qui est utile au monde. « Iki » signifie vie et « gai » se rapporte à la réalisation de ce qu'on espère ; il s'agit de se sentir où l'on doit être, aligné avec soi.¹

¹ MOGI, Ken *Le petit livre de l'ikigai, la méthode japonaise pour trouver un sens à sa vie*, Lgf, 2019.



OÙ?

HAUTE-MARNE
1973-1992



ENSA NANCY
1993-1997



Jean Prouvé et Michel Folliasson (1970)

DIJON 2004-2024



ENSA LYON
FPC 2019-2024
DEA 2023



Livio Vacchini (1996)

SUJET?



**LE COFFRE DE CHANTIER INTELLECTUEL
D'UNE UNITÉ SIMPLE ET RADICALE,
FIL CONDUCTEUR DE MA FUTURE PRATIQUE.**

UNITÉ?

« L'UNITÉ EST LA FORME DE TOUTE BEAUTÉ. »

Saint Augustin (354-430)¹

**« UN OUVRAGE N'A UNE VÉRITABLE UNITÉ QUE QUAND
ON NE PEUT EN RIEN ÔTER SANS COUPER DANS LE VIF. »**

Fénelon (1651-1715)²

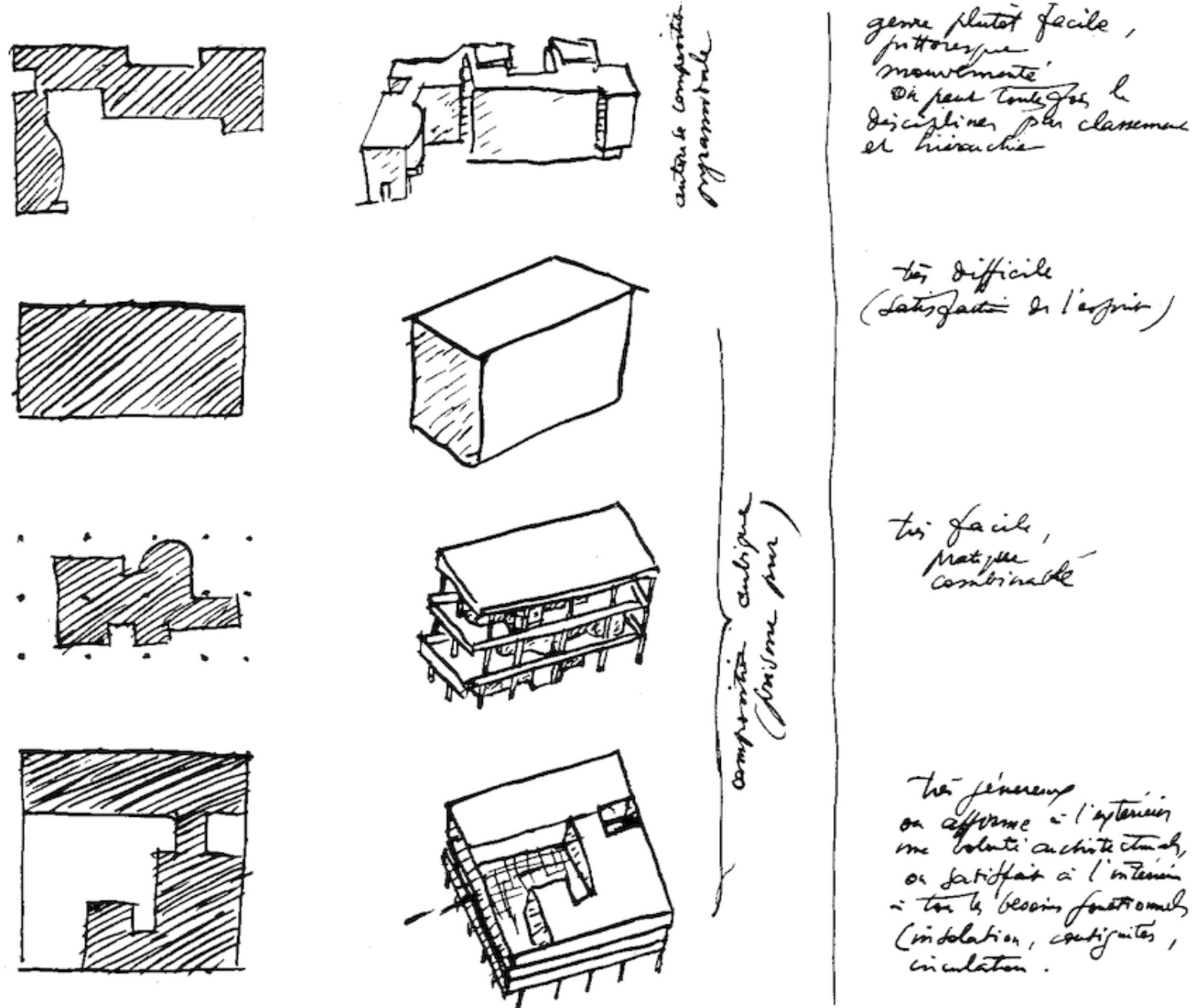
¹ Citation attribuée à
² FÉNELON. *Lettre à l'Académie française sur l'unité de l'Éloquence* (publiée en 1718).

UNITÉ?

**L'UNITÉ EST UNE CONDITION NÉCESSAIRE, MAIS NON SUFFISANTE,
DE L'ARCHITECTURE. ELLE FAVORISE LA COHÉRENCE ET L'HARMONIE,
ELLE PEUT S'EXPRIMER DIFFÉREMMENT POUR CHAQUE PROJET.**

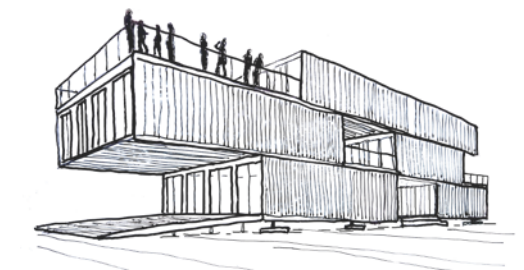
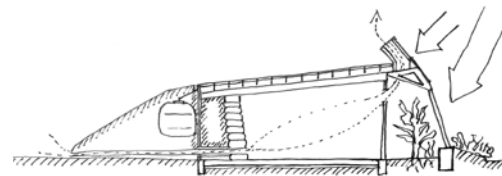
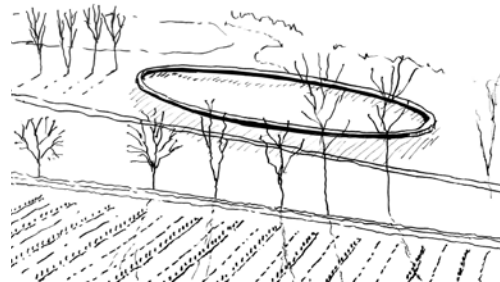
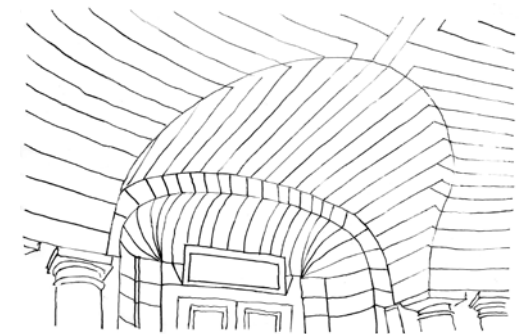
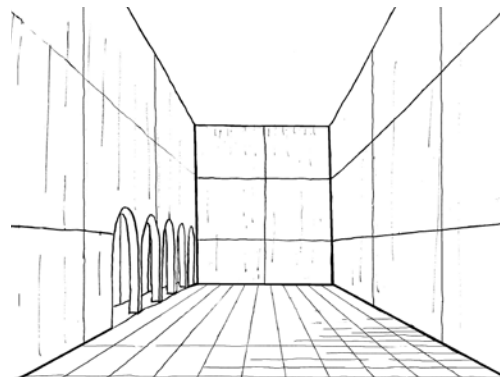
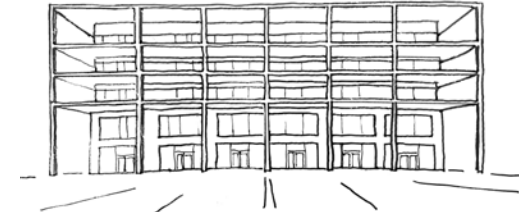
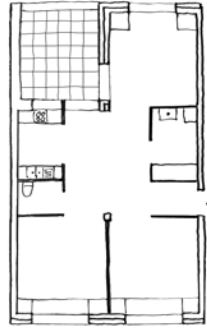
TRÈS DIFFICILE

Villa Stein (1928) ►



Extrait du croquis de Le Corbusier *Les quatre compositions*, 1930

INTÉRÊT?



USAGE, PROGRAMME

CLIMAT

MODE CONSTRUCTIF

UNITÉ COLLECTIVE



Tribunes Sud et Nord, Stade Gaston Gérard, Dijon
Michel Rémon, 2009-2010
Visite organisée par le CAUE 21, 11 avril 2011

UN STADE DE LIGUE 1...



Stade Gaston Gérard, Dijon
Architecte Hervé Regnault : tribune Est, 2017

LA LIGUE 2, LA NATIONALE, C'EST BIEN AUSSI...



2024

UNE UNITÉ À JAMAIS INACHEVÉE.

POURQUOI L'UNITÉ ?



atelier
CALC



A²A



En 20 ans d'agence, participation à de nombreuses réalisations...

LE SENTIMENT DU MANQUE D'UN GUIDE DANS NOS CHOIX.

REGARD CRITIQUE



2015



2024

71 logements sociaux RT2012 -10%, Saint-Apollinaire (21), A2A architectes, 2015
(APD, PC, OPR)

DÉFAUT D'UNITÉ GÉNÉRALE...

...ATTÉNUÉ PAR LE TEMPS?



2024

39 logements sociaux BBC, Éco-quartier Épirey, Dijon, A2A architectes, 2012
(DCE, PCM)

DÉFAUT D'UNITÉ INVOLONTAIRE



16 logements sociaux BBC, rue des Écayennes, Dijon, A2A architectes, 2015
(ESQ, APS, APD, PC, DCE, DET ponctuelle, OPR)

DÉFAUT D'UNITÉ INVOLONTAIRE (BIS)



2015



2017

Éco-réhabilitation de 339 logements sociaux, rue du Tire-Pesseau, Dijon, A2A architectes, 2017
(APS, APD, PC)

PERTE DE L'UNITÉ ORIGINELLE



2012 (Google) Rénovation des années 1980



2024

Éco-réhabilitation de 216 logements sociaux, allée de la Beauce, Dijon, A2A architectes, 2022
(APS, APD, PC)

RETOUR À UNE UNITÉ ORIGINELLE

LIMITES



2024

Logements et commerce, Dijon, Tridon architecture, 2012

MANQUE D'UNITÉ PAR NÉGOCIATION

LIMITES



Tilleul argenté (Plateau de Haye, Nancy),
Bernard Zehrfuss, 1958.

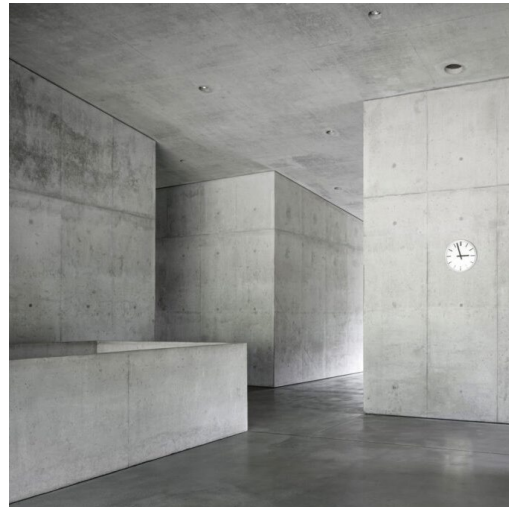


Renouvellement urbain (Plateau de Haye, Nancy),
Alexandre Chemetoff, 2004-2015 et 2017-2029.

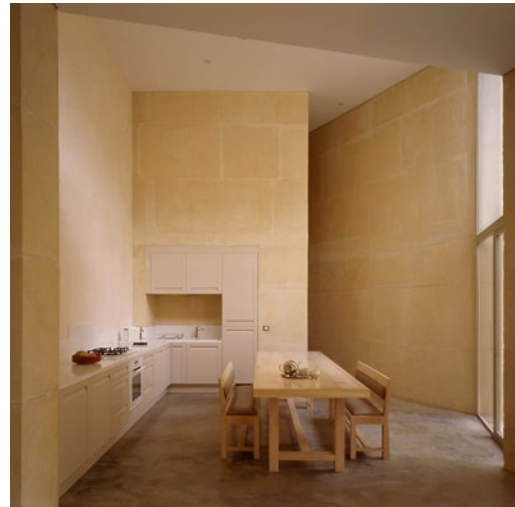
Insertion paysagère, mixité sociale...

ÉCHELLE

LIMITES



École de Paspels (Suisse), Valerio Olgiati, 1998
Maison à la Croix-Rousse (Lyon), Gilles Perraudin, 2013
Maison Rode (Chili), Pezo von Ellrichshausen, 2017



Médiathèque de Cappelle-en-Pévèle (59), Hart-Bertheloot, 2018

Mono-matérialité, unité par mixité de matériaux bruts...

« LE BON MATÉRIAU AU BON ENDROIT »

LIMITES



2008 (Google)



2024

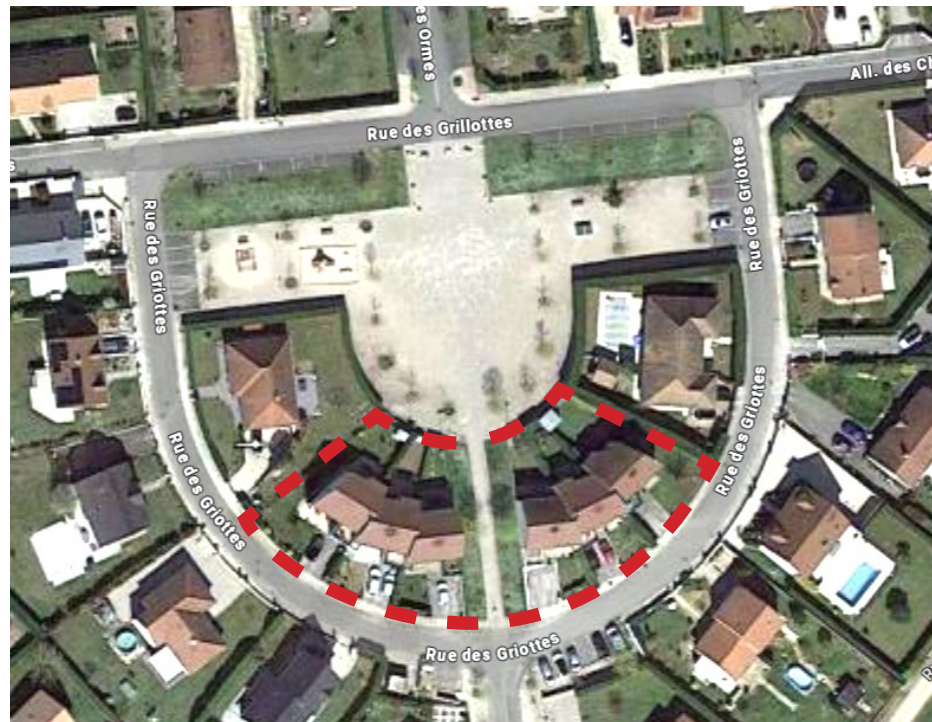
Maisons locatives en bande, promotion privée, Couternon (21), Atelier CALC, 2005-2006
(ESQ, APS, APD, PC, DCE, DET ponctuelle)

DÉFAUT D'UNITÉ PAR PRIVATISATION

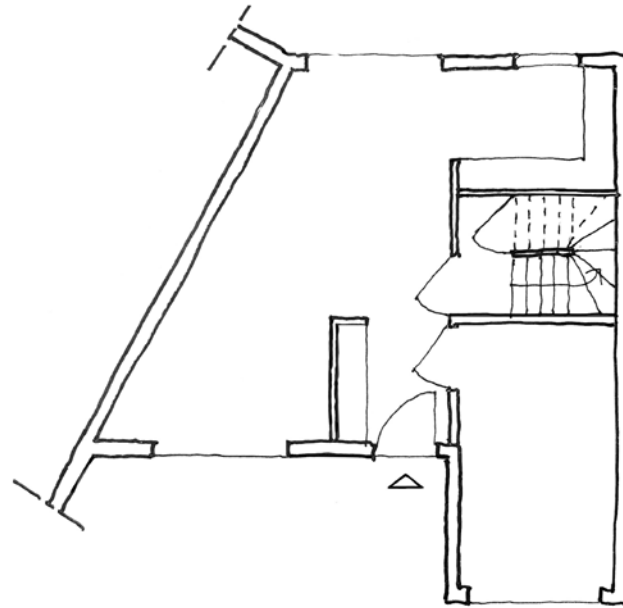


Quinta Monroy (Iquique, Chili), Elemental, 2003

MISE EN ŒUVRE



2024 (Google)



2012 (Google)

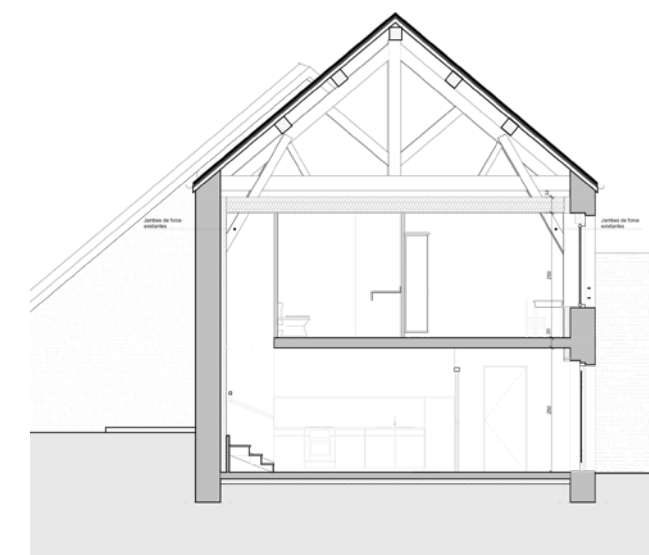
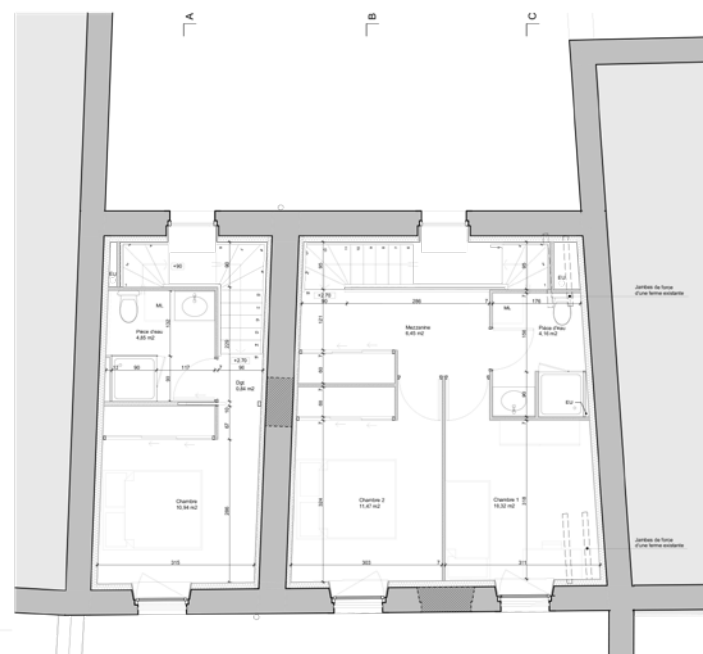
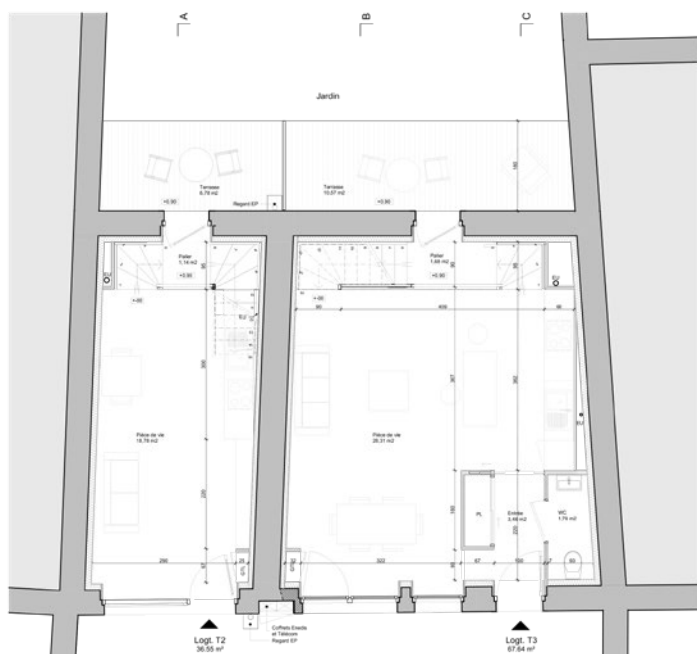
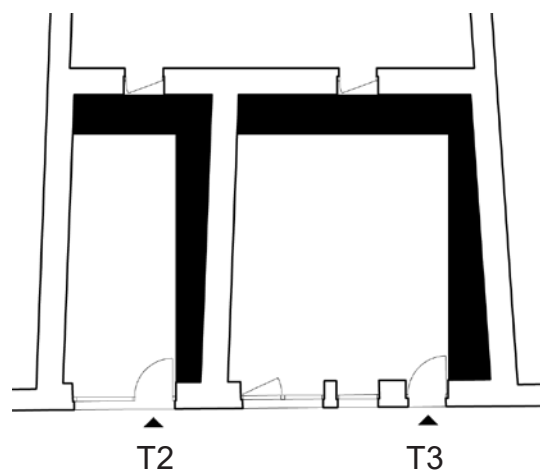
6 Maisons locatives en bande, promotion privée, Noiron-sous-Gevrey (21), Atelier CALC, 2007
(ESQ, APS, APD, PC, DCE, DET ponctuelle)

UNITÉ DE L'ESPACE SERVANT / ESPACE SERVI DÉFORMÉ



Mobilier 2016-2017

UNITÉ MONOBLOC



Réhabilitation d'une grange en 1 Type 2 et 1 Type 3, Is-sur-Tille (21), Pascal Ferreira architecte HMONP, 2024 (ESQ, PC)

ESPACES SERVIS UNITAIRES

UNITÉ HMONP

UNE BASE DE RÉFLEXION, À EXPLORER, À INTERROGER.

OBJECTIFS :

**GAGNER EN AUTONOMIE (DE PENSÉE), CRÉDIBILITÉ, LÉGITIMITÉ,
OUVRIR DES PORTES, AVOIR UNE ACTIVITÉ INDÉPENDANTE.**

MÉMOIRE

I. FONDER

EXPÉRIENCES

Personnelles, académiques, professionnelles

SAVOIR THÉORIQUE

Radicalité, simplicité

SAVOIR PRATIQUE

Économie de moyens

RÉALITÉ (PHYSIQUE)

Vide, gravité, lumière, climat,
topographie, déjà-là, extension de l'existant

II. METTRE EN FORME

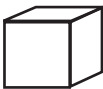
UNITÉ



Abstraction



Figure



Monolithe



Volume simple



Signe



Parcours



Trame égalitaire

UNITÉS



Auto-contrainte



Différence et répétition



Trame générative



Symétrie, asymétrie



Modules



« Surrealism »

III. METTRE EN ŒUVRE

CHAMPS D'APPLICATION

Court terme :
Mobilier
Marché privé
Concours ouverts
Manifestations publiques

Long terme :
Marché public
Recherche, enseignement,
vulgarisation...

MODE D'EXERCICE

Entre artisanat et faire ensemble
Retour en Haute-Marne ?

CONCLUSION

Ce mémoire participe à fonder une future pratique d'architecte à partir d'un savoir théorique et pratique au service d'une architecture privilégiant les principes d'une *unité formelle simple et radicale*. L'objectif de ce travail a été d'établir un panorama d'outils de conceptions permettant d'affirmer le rôle de l'architecte. Cette volonté d'affirmation du rôle de l'architecte à travers la conception s'exprime en réaction à la remise en cause et du grignotage de ses compétences de la part d'acteurs tels que les promoteurs, les entreprises générales, ou des bureaux d'études par le biais des normes environnementales.

Les outils de conception énumérés ne font pas abstraction des contraintes et des contingences inhérentes à l'acte de bâtir, pas plus que des multiples responsabilités du métier liées aux usages, aux problématiques économiques, sociales ou écologiques.

La première partie de ce mémoire a présenté les bases de cette réflexion. À la fois, un parcours de vie qui me conduit à une recherche d'efficacité face à la complexité du monde ; un savoir théorique et pratique pour lequel la quête de *simplicité* et d'*économie de moyens* joue un rôle majeur ; les fondamentaux de l'architecture constitutifs de la réalité physique du monde (vide, lumière, gravité, matière, construction...) sont convoqués comme générateurs d'*unité* en termes de relations bien plus qu'en termes d'objets.

La deuxième partie dresse un panorama des différentes formes que peut prendre l'*unité*. Ce panorama montre que l'*unité* présentée ici peut être conceptuelle (monolithe, parcours...) ou compositionnelle (trame, tracé régulateur...). Ce ne sont que quelques repères ouverts à l'exploration et pouvant fournir de multiples possibilités en fonction des contextes et des programmes (un bâtiment public peut faire office de repère urbain, un bâtiment de logement peut rechercher une neutralité formelle et privilégier les usages). Cette étude montre que l'*unité* à la

capacité de prendre des formes différentes, comme de répondre à des besoins variés, y compris poétiques. Loin de proposer un style ou un dogme, il s'agit davantage d'un guide, à usage personnel, utile à la pratique d'une future maîtrise d'œuvre de qualité. À la fois ultime bilan de connaissance et volonté d'un retour à l'essentiel.

Enfin, la troisième et dernière partie énonce les bases d'une future pratique en ouvrant les champs d'application possibles dans un souci de réalisme d'un démarrage d'activité. Par mon expérience à Dijon, j'ai vu les agences se développer à partir d'une commande privée de particuliers avant de pouvoir accéder aux marchés publics ou à la promotion privée. Le réalisme me guide aussi vis-à-vis d'un mode d'exercice qui favorise l'équilibre par l'échange et l'association avec un ou plusieurs confrères.

Une dernière analyse synthétique consacrée au sujet lui-même vient terminer cette étude. Elle souligne quelques points essentiels parmi ceux évoqués au cours du mémoire. Le sujet de l'*unité formelle simple et radicale* offre un positionnement intellectuel pouvant être mis à contribution dans de multiples situations de projets auxquelles une activité d'architecte peut être amenée à traiter. Ce positionnement n'est pas univoque, mais adaptatif. Il peut résoudre des nécessités factuelles, comme apporter une valeur poétique à un ouvrage. L'*économie de moyen* qu'elle nécessite touche tous les temps de l'architecture : conception, construction, utilisation, transformation, éventuellement démolition. Cette dimension temporelle participe d'une éthique responsable de l'architecte dans la société.

LIMITES

- Échelle : la simplicité des volumes peut rencontrer des limites au niveau de l'intégration paysagère, de l'acceptation sociale ou politique, mais aussi en termes techniques et économiques (éclairage et ventilation naturels, portées mises en œuvre...).
- Pragmatisme constructif : « Le bon matériau au bon endroit » encourage la mixité constructive au service d'objectifs environnementaux. Cela peut remettre en cause des objectifs plus phénoménologiques dans la recherche de mono-matérialité.

POTENTIALITÉS

- Relation entre les acteurs : des choix de conception forts et clairs sont utiles, voir indispensables à la réussite d'un projet. Ces choix, validés par la maîtrise d'ouvrage, aident tous les acteurs de l'équipe de maîtrise d'œuvre à prendre des décisions cohérentes avec l'objectif défini. La lisibilité de ces choix crée du lien avec la société à qui les ouvrages sont destinés.
- Construction : une conception favorisant des volumétries simples, des structures tramées, l'utilisation d'un nombre de matériaux limités privilégiant le gros œuvre au détriment du second œuvre est favorable à la qualité constructive.
- Environnement : la compacité offerte par des volumes simples réduit le linéaire de façade et donc réduit les consommations énergétiques, de chauffage et de refroidissement.
- Usages : un espace construit simple et généreux facilite l'appropriation par les usagers, ainsi que l'évolution des usages.

RÉSUMÉ

Ce mémoire HMONP propose de définir une future pratique d'architecte fondée sur une unité formelle simple et radicale. Cette unité est considérée ici comme une plus-value distinctive de l'architecture. Elle trouve sa source dans les contraintes du projet, ainsi que dans les fondamentaux de la discipline. Le but est d'apporter des réponses pérennes relatives aux programmes, à la qualité constructive, environnementale, ainsi qu'à la portée symbolique des bâtiments. Cette recherche va de pair avec les logiques de formes. C'est pourquoi ce travail propose de constituer un « coffre de chantier » contenant des outils permettant d'envisager l'*unité* en tant que forme globale, et aussi comme *unités* en tant que communauté d'éléments. D'un point de vue pratique de maîtrise d'œuvre, l'idée sous-jacente est que des parti pris forts et clairs permettent de fédérer l'ensemble des acteurs dans la réalisation du projet.

